



« Affermissez votre pensée »
1 PIERRE 1:13

volume 13
numéro 1
Juillet 2010

ISSN 1424 - 4489

CONSEIL DE RÉFÉRENCE

Jean-Michel Bloch
David Brown
Henry Bryant
James Favre
Roland Frauli
Samuel Hoffer
Gordon Margery
Udo Middelman
Daniel Molla
Florent Varak
Hans Wyttenbach

COMITÉ DE PUBLICATION

Dominique Angers
Mike Evans
Pierre Klipfel



Institut Biblique de Genève

Esdras selon l'Évangile : Esdras 7.10

Philip Graham RYKEN

SOMMAIRE

Esdras est un personnage biblique qui peut nous apprendre beaucoup. Sa philosophie du ministère est résumée en un simple verset (Esdras 7.10). Trois éléments ressortent : l'étude de la loi, sa mise en pratique et l'enseignement de son contenu. Voilà les trois objectifs que les étudiants en théologie et les responsables chrétiens d'aujourd'hui sont invités à se donner, dans la mesure où ils transposent la devise d'Esdras en régime évangélique : étudions l'Évangile, vivons-en les implications pratiques au quotidien, et communiquons fidèlement la Bonne Nouvelle au sein de l'Église et parmi les non-croyants.

Cet article est la version écrite d'une prédication donnée le 2 octobre 2008 à la *Trinity Evangelical Divinity School* à Deerfield, en Illinois. Il conserve le style parlé du prédicateur. Bien que le message s'adresse premièrement à des étudiants en théologie et à leurs professeurs – et cela apparaîtra clairement dans le texte –, il peut être bénéfique à tout chrétien désireux de grandir dans sa relation avec Dieu et de progresser dans le service au sein de l'Église locale.

« Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel et à enseigner en Israël la règle et le droit. » (Esdras 7.10)

Pour arriver à considérer Esdras, le sacrificateur, selon l'Évangile de Jésus-Christ, nous devons tout d'abord nous rappeler un certain nombre des actes et des paroles de ce scribe. Ainsi, nous pourrions comprendre ce que Dieu a accompli dans sa vie et, ensuite, nous approprier ce qu'il veut faire dans la nôtre, que nous soyons un étudiant, un pasteur ou un professeur.

1. Le ministère d'Esdras

Nous rencontrons Esdras pour la première fois au début du chapitre 7 du livre qui porte son nom. Nous y lisons qu'il provenait d'une longue lignée de sacrificateurs qui remontait jusqu'à Aaron lui-même, le premier souverain sacrificateur, qu'il vivait parmi les exilés à Babylone et que « c'était un scribe, versé dans la loi de Moïse » (Esdras 7.6). Esdras avait acquis la connaissance de la Parole de Dieu. En fait, pour les rabbins, seul Moïse lui était supérieur. Esdras était versé dans les Écritures, qui se limitaient, à son époque, au Pentateuque. Il possédait à la fois la vocation de sacrificateur en Israël et la formation qui lui permettait d'exercer cette fonction.

Au chapitre 7, Esdras reçut une autorisation particulière qui lui permit de rentrer à Jérusalem. Par l'autorité du roi de Perse – Artaxerxès lui-même –, Esdras fut envoyé dans la ville sainte de Dieu. Plus loin dans le texte, nous apprenons qu'il ne rentra pas les mains vides, mais qu'il emporta des trésors d'argent et d'or – autant de biens sacrés destinés au culte et financés par le trésor royal. On accorda à Esdras tout ce dont il avait besoin pour rétablir le culte au Temple de Jérusalem, y compris les animaux qui seraient offerts en sacrifices d'expiation. La communauté de l'alliance s'appropriait à remettre en place, dans la ville de l'alliance, le culte prévu par les termes de l'alliance et destiné au Dieu de l'alliance.

Il semble qu'Artaxerxès ait reconnu les talents remarquables d'Esdras, car il délégua au sacrificateur une grande autorité, qui permit à ce dernier de ramener une partie du peuple à Jérusalem, de percevoir des impôts, de nommer des juges, d'enseigner la loi de Dieu et de conduire le peuple d'Israël. À la fin du chapitre 7, Esdras affirme : « Fortifié par la main de l'Éternel, mon Dieu, qui était sur moi, j'ai rassemblé les chefs d'Israël, pour qu'ils montent avec moi » (7.28). Esdras possédait la volonté nécessaire à tout conducteur.

Il avait également à cœur de promouvoir une conduite sainte. C'est ce que nous constatons dans les chapitres 9 et 10, où il dénonce un péché grave au sein d'Israël : le mariage avec des femmes qui pratiquaient l'idolâtrie païenne. Le même problème apparaît de nouveau alors que Néhémie est gouverneur. Ce dernier réagit avec vigueur : « Je leur fis des reproches et je les maudis ; j'en frappai quelques-uns, je leur arrachai les cheveux » (Néhémie 13.25). Une telle compréhension de la discipline d'Église est pour le moins étonnante !

Cependant, Esdras adopta une tout autre approche. Quand il découvrit que le peuple de Dieu avait été infidèle dans l'exercice du culte et dans la pratique du mariage, il déchira ses vêtements, arracha ses propres cheveux et s'assit, comme s'il était en deuil, durant une journée entière. Puis, au moment de l'offrande du soir, il se prosterna devant Dieu et offrit une prière de confession, dans laquelle il s'inclut lui-même parmi les transgresseurs : « Mon Dieu, je suis dans la confusion et j'ai honte (...) car nos fautes se sont multipliées par-dessus nos têtes. (...) Nous voici devant toi avec notre culpabilité, et nous ne saurions ainsi subsister devant ta face » (Esdras 9.6, 15).

Les effets de la confession publique d'Esdras furent spectaculaires. Le peuple suivit l'exemple de son sacrificateur en prononçant sa propre confession : « Pendant qu'Esdras (...) faisait cette prière (...), une assemblée très nombreuse de gens d'Israël, hommes, femmes et enfants s'était réunie auprès de lui, et le peuple répandait d'abondantes larmes » (Esdras 10.1). Les larmes d'Esdras opérèrent une transformation spirituelle que les propos virulents de Néhémie ne parvinrent pas à susciter. Esdras avait à cœur une conduite sainte, et le désir de son cœur trouva un écho dans le cœur du peuple.

Esdras possédait également un esprit attaché à la vérité biblique. L'épisode qui illustre le mieux cette réalité se trouve en Néhémie 8, où Esdras rassemble les Israélites pour procéder, à Jérusalem, au renouvellement de l'alliance. Au centre de cette cérémonie figuraient la lecture et la prédication de la Parole de Dieu. Esdras réunit le peuple sur la place qui est devant la porte des Eaux, apporta le Livre de la loi de Moïse, et le lut depuis l'aube jusqu'à midi. Non seulement il lut la loi, mais il en donna aussi l'explication. Esdras et les autres enseignants « lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu » (Néhémie 8.8). Il s'agit de l'un des premiers exemples et des meilleurs modèles de prédication textuelle¹. Voilà en quoi consiste un ministère fidèle à l'Évangile : lire la Parole de Dieu et en donner le sens, de façon que les gens comprennent.

2. Le secret du succès d'Esdras

Esdras fut un grand homme – l'un des plus grands héros de la foi de tous les temps. Il pos-

édait la volonté d'un conducteur, avait à cœur la sainteté et orientait son esprit vers la vérité biblique. Si nous voulons suivre son exemple, nous devrions nous demander ce qui a fait de lui un homme aussi grand et bon. Quel était le secret de la réussite d'Esdras sur le plan spirituel ?

D'une certaine manière, c'était bien entendu la grâce de Dieu, et le récit biblique met en avant cette réalité. Pourquoi Esdras obtint-il la faveur du roi ? « La main de l'Éternel, son Dieu, était sur lui » (7.6). Comment parvint-il à se rendre jusqu'à Jérusalem ? « La bonne main de son Dieu était sur lui » (7.9). Où trouva-t-il le courage nécessaire pour conduire le peuple d'Israël ? Esdras parle de la « bienveillance » de Dieu et rend témoignage : « La main de l'Éternel, mon Dieu (...) était sur moi » (7.28). Esdras était un homme qui vivait sous la main de Dieu.

Seule la main de Dieu, pleine de grâce, peut rendre un homme ou une femme capable d'accomplir sa vocation dans le ministère. C'est la main de Dieu qui donne du courage pour conduire spirituellement, de l'humilité pour susciter une repentance collective, et de la sagesse pour enseigner la Parole de Dieu. Louons Dieu pour sa main qui nous a guidés vers le service qui est actuellement le nôtre ; pour sa main qui pourvoira, de manière providentielle, à tous nos besoins ; pour sa main qui, en exerçant la discipline, nous formera dans la justice ; et pour sa main reconfortante, qui nous soutiendra dans l'épreuve. La main de Dieu est sur nous pour nous bénir.

Cela dit, l'envers de la médaille doit également être pris en compte. Si la main de Dieu était effectivement sur Esdras, ce dernier se devait, de son côté, d'être fidèle à sa vocation. Il n'était pas une marionnette, se mouvant sans dessein jusqu'à ce que Dieu tire les ficelles. Il était un être humain avec un esprit, un cœur et une volonté, créé pour glorifier Dieu. Par conséquent, il se devait d'être fidèle à la sainte tâche que Dieu lui avait confiée. Il se devait aussi de développer ses dons pour le service et d'en faire bon usage.

C'est ce qui fit Esdras. Cela est évident quand on considère tout le bien qu'il a accompli. Mais le récit biblique nous montre également la dimension intérieure de cet homme. Il nous donne un aperçu révélateur de la vision qu'avait Esdras de la vie et du ministère. Voulez-vous savoir ce qui lui a permis d'avoir un ministère d'une telle influence ? Relisez Esdras 7.10 : « Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel et à enseigner en Israël la règle et le droit ».

3. Étudier, mettre en pratique et enseigner la loi

Ce verset est l'un des meilleurs résumés bibliques de ce que signifie être un serviteur fidèle de la Parole de Dieu. C'est un verset merveilleux pour les pasteurs, les étudiants d'instituts bibliques et de facultés de théologie, les professeurs de théologie – en fait, c'est

un verset merveilleux pour tout un chacun. Je dis cela par expérience, car je me suis attaché à ce verset dès le début de mes études théologiques. Je l'ai écrit sur un bristol, que j'ai inséré dans la petite bible que je traînais dans ma serviette. De temps en temps, je ressortais le bristol et passais du temps à méditer et à prier à partir de ce texte. Au fil du temps, Dieu l'a utilisé pour forger ma conception de l'étudiant, de l'enseignant, de l'époux et du pasteur. Par la puissance du Saint-Esprit, il peut également l'utiliser pour façonner votre vie et votre ministère.

La logique de ce verset est implacable. Esdras s'est engagé à faire trois choses, et il les a placées dans le bon ordre, selon une progression de type « A-B-C » ou « 1-2-3 ». En réalité, Esdras a privilégié la seule séquence qui a du sens : il a appliqué son cœur à étudier, à mettre en pratique et à enseigner la Parole de Dieu. C'était là l'engagement de son cœur, la direction de sa vie et l'intention bien arrêtée de son âme.

3.1. Étudier la Parole de Dieu

Commençons par l'étude. Avant d'être en mesure de faire ce que Dieu veut que nous fassions, ou d'enseigner à d'autres ce que Dieu attend d'eux, nous devons *savoir* ce que Dieu veut pour nous, ce qui implique d'étudier sa Parole. Esdras s'est attelé à cette tâche. Nous ne connaissons pas ses habitudes d'étude, mais nous savons qu'il était versé dans la loi de Moïse. « Son plaisir [était] dans la loi de l'Éternel, et [il méditait] sa loi jour et nuit ! » (Psaume 1.2) Étant donné qu'il fut élevé dans une famille de sacrificateurs, il avait étudié les Écritures depuis sa tendre enfance. Il passait sans doute des heures à lire la Bible chaque jour, réfléchissant à sa signification et échangeant avec d'autres élèves ou avec des maîtres au sujet de ses implications pratiques. À cette époque, un scribe de la stature d'Esdras mémorisait de longs passages de l'Écriture. Sa seule ambition était de connaître la Parole de Dieu.

Après mes études théologiques, j'ai passé plusieurs mois, en tant que stagiaire, avec William Still, le grand pasteur écossais qui exerçait un ministère au cœur d'Aberdeen. Quand j'ai fait sa connaissance, M. Still poursuivait le ministère de prédication hebdomadaire qu'il avait exercé, au même endroit, pendant plus de cinquante ans. Chaque jour, je me rendais à son domicile pour m'entretenir avec lui au sujet du ministère pastoral et de la vie chrétienne. L'un des aspects les plus impressionnants de M. Still était son appétit vorace pour l'apprentissage de nouvelles informations sur la Parole de Dieu. Tout éclairage permettant de mieux appréhender la vérité biblique procurait à cet octogénaire un enthousiasme habituellement réservé aux enfants. « Nous avons toujours

¹ Note du traducteur : La prédication dite textuelle ou exégétique (*expository preaching*) est celle qui s'appuie explicitement sur le texte biblique et qui le met en avant en l'expliquant et en l'appliquant. Elle porte souvent (mais pas toujours) sur un texte biblique principal (des textes secondaires pouvant également être évoqués). Elle se présente parfois (mais pas toujours) dans le cadre d'une série de messages à partir d'un même livre biblique.

quelque chose à apprendre, Philip, me disait-il, nous avons toujours quelque chose à apprendre. » Esdras était un spécialiste biblique de la même trempe, et c'est ce que j'aimerais à mon tour devenir : quelqu'un dont la passion est d'apprendre la Parole de Dieu tout au long de sa vie.

3.2. Mettre en pratique la Parole de Dieu

Mais Esdras ne s'est pas arrêté là. Il ne souhaitait pas uniquement apprendre la Bible ; il aspirait à vivre son message. Ainsi, l'Écriture affirme qu'il appliquait son cœur à *mettre en pratique* la loi qu'il avait étudiée. Cela voulait dire aimer le Seigneur son Dieu de toute sa force et aimer son prochain comme lui-même ; observer les Dix Commandements ; suivre toutes les prescriptions ayant trait à la sainteté du sacerdoce et au culte public ; faire tout ce qu'il pouvait pour vivre selon la loi de Dieu. Esdras avait compris que la seule véritable théologie est la théologie appliquée. Je pense à ce paroissien qui, à la sortie du culte, s'approche du prédicateur et lui dit : « Pasteur, ce sermon était merveilleux ». Le pasteur réplique alors : « C'est bien ce que nous verrons, n'est-ce pas ? » L'approche d'Esdras était exactement la même. Quelle est l'utilité de l'étude de la Bible, si nous ne la mettons pas en pratique ?

3.3. Enseigner la Parole de Dieu

Puis intervient une troisième étape : enseigner les statuts et les règles de Dieu en Israël. Esdras aurait exprimé un profond désaccord devant le slogan publicitaire bien connu : *Just do it!* [Vas-y, fais-le seulement !] « Non, aurait rétorqué Esdras, je ne peux pas me contenter de faire [*just do it*]. Si je veux apprendre à faire [*do*], je dois d'abord étudier ; et si une action mérite d'être faite, je me sentirai poussé à l'enseigner aussi à d'autres. » Son slogan était plutôt : « Ne te contente pas de faire ! Étudie, fais et enseigne ! »

Remarquez aussi l'étendue de la vision qu'avait Esdras pour le ministère. Il voulait enseigner la loi de Dieu « en Israël ». Il souhaitait que la Parole de Dieu atteigne la nation entière. Il était conscient d'avoir une responsabilité envers la communauté spirituelle au sens large. Il avait pour vocation et pour privilège de consacrer de longues heures à étudier la Parole de Dieu. Toutefois, il ne le faisait pas seulement pour lui-même. C'était pour l'édification du peuple de Dieu. Dieu a donné à Esdras ce que son cœur désirait. Lorsqu'il lut le livre de la loi à tout le peuple réuni à Jérusalem, il put enseigner les statuts et les règles de Dieu en Israël – il était devenu l'enseignant de la Bible au service du royaume.

Cependant, tout cela a mis du temps à se produire. Esdras n'a pas fait ses débuts comme enseignant ; il l'est *devenu*. Parfois, un individu se sent appelé à un ministère d'enseignement et se lance directement dans un tel service, avant même d'avoir fourni les efforts nécessaires à une juste compréhension de la Bible. Cet individu ne dispose alors que de sa propre expérience spirituelle. Il ne parvient

pas à extraire et à communiquer les richesses les plus profondes de la Parole de Dieu. Ou encore, à d'autres moments – et c'est là une tentation à laquelle les étudiants en théologie et les pasteurs sont confrontés –, il passe de l'étude à l'enseignement sans laisser la Parole de Dieu transformer véritablement sa vie. La Parole circule de son esprit à sa bouche sans pénétrer son cœur.

Il n'est pas difficile d'imaginer des applications pratiques qui nous concernent tous. Comme Esdras, nous avons pour vocation d'être des étudiants de la Parole de Dieu. Nous sommes tous appelés à étudier la Parole, à la mettre en pratique et, si l'occasion se présente, à l'enseigner à d'autres. Cela signifie que nous devons prendre du temps pour lire la Bible quotidiennement – non pas dans une perspective strictement académique, mais en adoptant un esprit de piété, en cultivant notre relation avec Jésus-Christ et notre amour pour lui. Cela veut aussi dire méditer l'Écriture et la mémoriser. Cela implique de consacrer le meilleur de nos capacités à apprendre ce que Dieu a dit dans sa Parole.

Cela nous demande également d'être particulièrement attentifs aux domaines dans lesquels notre obéissance doit progresser. Nous voulons faire bien plus qu'étudier la Bible ; nous désirons vivre par son message. Qu'est-ce que Dieu est en train de nous dire aujourd'hui ? Que nous demande-t-il de mettre en pratique dans notre vie quotidienne ? Que nous dira-t-il demain et le jour suivant ? Ne nous contentons pas du niveau que nous avons déjà atteint, mais efforçons-nous de croître en piété. Expérimentons tout à nouveau la puissance de la Parole de Dieu.

Alors, quand vous aurez commencé à vivre la vérité – à ce moment-là seulement –, vous pourrez avoir la responsabilité de l'enseigner à d'autres. Gardez à l'esprit que cela constitue le but de vos études. Vous n'étudiez pas la Parole de Dieu pour votre propre bénéfice, mais pour le bien des autres. La connaissance que vous acquérez est un bien sacré que Dieu vous a confié pour que vous le donniez aux autres. Appliquez donc votre cœur à étudier la Parole de Dieu, à la mettre en pratique et à l'enseigner, où que Dieu vous conduise.

4. Étudier, mettre en pratique et enseigner l'Évangile

Tout ce que nous avons vu jusqu'à maintenant est bien important. Au fil de votre méditation de ce verset, Dieu le rendra vivant dans votre propre expérience. Toutefois, nous devons faire un pas de plus et considérer Esdras selon l'Évangile. Quand la Bible affirme qu'Esdras étudiait « la loi de l'Éternel » (7.10), nous y voyons une référence à la Parole de Dieu de manière générale. En étudiant la loi, Esdras commençait à comprendre l'Évangile. C'est ce que donne à penser le livre d'Esdras, dans lequel la grâce de Dieu et la promesse de Jésus-Christ sont enseignées, aussi bien qu'ailleurs dans les Écritures.

Cela dit, nous savons pertinemment qu'Esdras a vécu avant la venue de Christ, ce qui implique que, d'une certaine manière, il ne connaissait pas l'Évangile – du moins pas comme nous le connaissons. Il ne savait rien de l'incarnation de Dieu le Fils, ou du fait que Jésus-Christ naîtrait d'une vierge. Il ne connaissait ni les miracles, ni les paraboles de notre Seigneur. Il ignorait tout de ses souffrances et de sa mort sur la croix, ou de sa sortie triomphante du tombeau. Esdras ne savait pas non plus que Jésus allait accomplir parfaitement la vision du ministère esquissée en Esdras 7.10 : étudier la loi du début à la fin, la mettre parfaitement en pratique et enseigner sa véritable signification en Israël. Le puritain John Flavel a déclaré que Christ « a prêché la doctrine et a vécu l'application pratique ». Esdras 7.10 était sa devise, car Jésus-Christ a bel et bien appliqué son cœur à étudier la loi de l'Éternel, à la mettre en pratique et à enseigner, en Israël, les statuts et les règles qu'elle contient.

Permettez-moi d'oser dire les choses de manière provocatrice : je suis convaincu qu'Esdras aurait été prêt à renoncer à son ministère et à tout ce qu'il savait de la Bible pour passer un seul jour dans un institut biblique chrétien, une faculté de théologie évangélique ou une Église qui prêche l'Évangile. Au moment où est arrivé le salut par le Fils de Dieu, les temps ont été accomplis – et c'est exactement ce qu'Esdras a attendu durant toute sa vie. Si Esdras était parmi nous aujourd'hui, c'est lui qui poserait les questions, et nous qui donnerions les réponses.

Que se produirait-il si nous cherchions à resituer l'approche qu'avait Esdras de la vie et du ministère dans le contexte d'une relation avec Jésus-Christ ? Et si nous prenions, par exemple, le mot « loi » et le remplaçons par le terme « Évangile » ? Ce n'est pas que nous n'ayons plus besoin de la loi, car elle nous est toujours utile, mais c'est l'Évangile qui est notre salut. Pourquoi ne pas revisiter Esdras 7.10 en affirmant : « J'ai appliqué mon cœur à étudier l'Évangile de Jésus-Christ, à le mettre en pratique et à enseigner la crucifixion et la résurrection à la communauté à laquelle j'appartiens ».

4.1. Étudier l'Évangile

Premièrement, appliquez votre cœur à *étudier* l'Évangile – pas seulement à étudier l'herméneutique², ou l'Ancien Testament, ou l'histoire de l'Église, ou la sotériologie³, mais à étudier l'*Évangile*. Si nous adoptons cette approche, toutes nos réflexions sur la Bible et sur sa théologie nous attireront vers la personne de Jésus-Christ. Lorsque nous étudions la Bible, nous voyons comment les souffrances de Christ et la révélation de la gloire de sa résurrection sont développées dans toute l'Écriture. Du coup, la grâce que Dieu tient en réserve pour des pécheurs dans le besoin devient le thème

² Note du traducteur : L'herméneutique est la science de l'interprétation de l'Écriture.

³ Note du traducteur : La sotériologie est la doctrine du salut.

percutant de notre méditation quotidienne. Toute nouvelle découverte théologique est alors source de louange, que nous offrons à Dieu pour sa gloire, en retour de ce qu'il nous a appris. Appliquez votre cœur à l'étude de l'Évangile.

4.2. Vivre selon l'Évangile

Ensuite, appliquez votre cœur à le *mettre en pratique*. Jésus a dit la même chose à ses disciples : « Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique » (Jean 13.17). Mettre l'Évangile en pratique veut dire vivre par la grâce. Cela est particulièrement déterminant pour les pasteurs et pour les étudiants en théologie. En effet, nous apprenons tant de l'Écriture que, soit nous deviendrons un géant sur le plan spirituel, soit nous nous transformerons en énorme Pharisien. Notre seul espoir est de vivre par la grâce, en évitant de nous dépenser par nos propres forces dans le service du Seigneur, et en dépendant plutôt, à chaque instant, de la puissance de son Saint-Esprit, qui nous rend aptes au service.

Vivre par la grâce signifie accepter que vous êtes un pécheur qui a désespérément besoin d'aide – un individu égoïste, arrogant et corrompu, porté sur lui-même, qui ne peut être sauvé que par le sang de Christ. Cela veut dire croire que Jésus est mort pour vos péchés et que désormais votre valeur aux yeux de Dieu ne repose ni sur l'étendue de vos connaissances, ni sur vos réussites académiques, ni sur vos écrits (si vous êtes un érudit), ni sur le nombre de personnes à qui vous prêchez, ni sur quelque autre standard humain, mais uniquement sur les mérites de Jésus-Christ. Cela signifie vivre dans une profonde dépendance envers l'œuvre fortifiante du Saint-Esprit. Et cela veut dire vivre pour les autres, en suivant l'exemple de Christ, de sorte que sa croix devienne le modèle de votre marche de disciple et que sa résurrection soit la puissance de votre ministère.

Tout cela revêt une importance suprême dans notre foyer. Lorsqu'un homme aime sa femme de l'amour de Christ – de l'amour qui s'offre en sacrifice, celui qu'il a montré sur la croix –, cela fait toute la différence dans la vie de l'épouse. Dans le cas contraire, même le ministère en vient à produire un goût amer dans la bouche de la femme. Et lorsqu'une femme aime son mari de l'amour de Christ – de l'amour qui se soumet, celui qu'il a montré lorsque, en marche vers la croix, il a choisi de faire la volonté de son Père plutôt que la sienne –, elle devient alors davantage la femme que Dieu l'appelle à devenir. Comprenez bien que les épreuves les plus exigeantes que vous devrez subir, aussi bien au cours de vos études théologiques que pendant votre ministère, seront d'ordre relationnel. Votre succès dépendra de la manière dont vous traitez les gens avec qui vous vivez lorsqu'ils sont difficiles à aimer.

4.3. Enseigner l'Évangile

Enfin, appliquez votre cœur à *enseigner* l'Évangile. Tout d'abord, cela veut dire enseigner l'Évangile dans l'Église. Je me dis souvent qu'au moins la moitié de la valeur de vos études théologiques dépend du ministère que vous avez dans l'Église. Je me souviens d'avoir entendu Tim Keller dire que la théologie réformée est comme le plutonium : si vous vous contentez de l'avaloir, elle vous rendra malade ; mais si vous l'intégrez dans votre vie et dans votre enseignement, elle sera explosive. Saisissez donc toute occasion qui vous est donnée de communiquer à d'autres ce que vous apprenez. John Witherspoon, le premier président de l'université Princeton, a dit : « La vraie religion procurera une force indescriptible aux paroles prononcées par un pasteur. La chaleur qui émane du cœur possède la capacité de transpercer et de pénétrer. »

Mais enseigner l'Évangile signifie aussi le communiquer à des gens qui n'en connaissent

rien. À qui avez-vous fait part de l'Évangile cette semaine ? Quelle est la personne que vous demandez à Dieu de vous permettre de conduire à Christ au cours de l'année à venir ? Par la puissance du Saint-Esprit, l'Évangile que nous étudions peut avoir une influence transformatrice dans notre voisinage, dans notre ville et dans notre monde. Je prie que votre formation théologique et que votre appel au ministère ne soient pas gâchés, mais que, par votre service orienté vers l'Évangile, ce que vous apprenez dans les Écritures contribue à amener des personnes au salut et à la connaissance de Jésus-Christ.

À quoi appliquerez-vous votre cœur cette année ? Il est formidable que la Bible déclare qu'Esdras avait appliqué le sien à l'étude, à la mise en pratique et à l'enseignement de la loi de Dieu. Il serait tout aussi formidable que Dieu puisse écrire quelque chose de semblable à notre sujet : que nous avons appliqué notre cœur à l'étude de l'Évangile de Jésus-Christ, que nous avons vécu par la puissance de sa crucifixion et de sa résurrection, et que nous avons prêché la croix et le tombeau vide à d'autres. À cette fin, que Dieu « vous rende aptes à tout ce qui est bien pour faire sa volonté » (Hébreux 13.21).

Philip Ryken était, jusqu'en juin 2010, le pasteur principal de la *Tenth Presbyterian Church* à Philadelphie, où il prêchait la Parole depuis 1995. Il vient de quitter ses fonctions de pasteur pour occuper le poste de président de *Wheaton College*. Il est également membre de la *Gospel Coalition*.

Cet article a paru dans la revue électronique *Themelios* 33.3 (2008), p. 63-68. Cette revue peut être consultée gratuitement en ligne à l'adresse :

<http://thegospelcoalition.org/publications>.

Traduction : Dominique Angers

Révision : Mireille Ratte

Ne pas photocopier ou reproduire cet article sans autorisation

Le FORUM DE GENÈVE est une publication trimestrielle de l'Institut Biblique de Genève qui veut aborder des questions contemporaines d'un point de vue chrétien. Les articles, qui sont parfois des traductions, sont sélectionnés en raison de la pertinence de la réflexion. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et ne reflètent pas forcément en tout point celles du conseil de référence ou des éditeurs.



Institut Biblique de Genève

120, rte de la Capite CH - 1223 Cologny - Tél. 022/752 14 44 - Fax 022/752 54 25

e. mail : info@ibg.ch - Site web : www.ibg.ch

Comptes : Pour la Suisse : CCP 12-13151-5

Pour la France : Crédit Agricole - Haute Savoie

ABONNEMENT

(Nous vous recommandons de photocopier ce talon pour conserver l'article intact)

Abonnement annuel : 15.- FS 10 €

Abonnement de soutien : 30.- FS 20 €

- Je veux m'abonner au FORUM DE GENÈVE
- Veuillez m'envoyer un bulletin de versement pour l'abonnement en Suisse
- Je joins un chèque en euros à l'ordre de l'Institut Biblique de Genève

M. Mme Mlle Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

A envoyer à l'Institut Biblique de Genève